

*"If you always read religious books,
you will come to know that the throne
of Imamat is continuous, perpetual
and everlasting."*

*Sultan Mohammed Shah,
Surat, 12-10-1903.*

LE CONCEPT ET LA CONTINUITÉ DE L'IMAMAT : LES INDICES DANS DIVERSES SOURCES RELIGIEUSES

Le sujet central dans l'étude de l'ismaélisme est le concept de l'IMAMAT. C'est aussi le principal sujet de discorde entre Sunnis et Shias dans l'Islam.

Je voudrais ici, donner brièvement un commentaire sur la Continuité de l'Imamat. L'événement de Gadir-è-Khum * est bien connu : c'est à cet endroit, qu'à son retour du Hajjatul Wida, le Prophète Mohamed reçut de DIEU l'ordre de déclarer l'Imamat de Hazrat Ali.

"O Prophète, transmets au peuple ce que ton Seigneur t'a révélé, et si tu ne le fais pas, tu n'auras pas transmis son message ...". (Coran V/67)

Dès que ce message fut transmis, la dernière révélation divine se fit entendre : "Aujourd'hui j'ai mis le sceau à votre religion et je vous ai comblé de la plénitude de Ma grâce. Il M'a plu de vous donner l'Islam pour religion". (Coran V/5)

D'après la religion ismaélienne, quoique l'Imamat ait été déclaré ouvertement ce jour là, elle n'a jamais été absente de ce monde. En effet l'Imamat est une institution éternelle. ** Hazrat Ali était Imam depuis le décès de son père Hazrat Abou Talib, soit depuis 619 (trois ans avant l'Hégire).

Dans son commentaire du Coran (publié à Karachi), Mir Ahmed Ali cite 37 auteurs et 42 livres sunnis qui rapportent l'événement de Gadir-è-Khum.

Ici, la question est de savoir si d'autres prophètes ont reçu des indices concernant l'Imam de leur époque ou d'autres époques.

* Jalluddeen Sayyuti, dans "Tarikhul Khulfa", dit que 360 versets louant Hazrat Ali furent révélés à Gadir-è-Khum.

** "We (Imams) change the physical bodies in the world but our 'Noor' is eternal and originates from the very beginning ... The Noor is ever present, only the names are different". Sultan Mohammed Shah, Bombay 8-9-1885.

La démarche consiste donc à se référer aux autres messages qui nous sont parvenus telle La Bible ou La Gita ... puisqu'il est dit que :

"Tous nos ministres parlèrent la langue des peuples qu'ils prêchaient afin de se rendre intelligible." (Coran XIV/4) Et "Les fidèles croient en Dieu, à Ses anges, à Ses Livres, à Ses Envoyés. Ils disent : Nous ne mettons point de différence entre les envoyés célestes ..." (Coran II/85).

Pour la bonne compréhension de ces extraits, rappelons le nom des Imams * à l'époque des grands prophètes :

<u>IMAMS</u>	<u>PROPHETES</u>
Hazrat Ali	Mohammed
Hazrat Shamur al Safa	Jésus
Hazrat Aaron	Moïse
Hazrat Ismail	Abraham
Hazrat Shem	Noé
Hazrat Shish (Seth)	Adam

Bien entendu, nous avons également quelques noms d'Imams de l'époque pré-Adamique pour laquelle les Pirs citent dans les ginans 76 noms d'Imams dont 9 que nous retrouvons également dans la religion hindoue. Je pense qu'il a là des signes pour ceux qui réfléchissent.

Voici donc des extraits concernant l'Imamat, repris de différentes sources, y compris les sources ismaéliennes tels les Farmans, les Ginans, etc. Nous y avons également ajouté les commentaires nécessaires.

* Pour la liste des Imams, voir notre texte "La continuité de l'Imamat et le concept du Das Avatar". Environ 180 noms sont cités.

CHAPITRE 1 : CORAN

Rappelons que le Coran dont nous parlons ici n'est pas le Coran éternel*, qui est en dehors du temps et de l'espace, et qui existait même avant la naissance du Prophète Mohamed, mais du Coran révélé et ensuite mis par écrit du temps du Khalife Osman. Il est évident que si Osman avait laissé intégrer dans ce Coran les ayats qui auraient prouvé sans ambiguïté l'Imamat de Hazrat Ali, il n'aurait pas pu garder le Khalifat. Ce problème sera analysé en détail dans un autre article.

Cependant, il y a suffisamment d'indices dans ce Coran pour qu'on les mentionne ici.

1. "L'Imam manifesté détient toutes choses." (XXXVI/12)
Le mot employé est IMAM E MUBIN. Habituellement, les traducteurs s'arrangent pour manipuler la signification de ce mot et mettent "Livre" à la place.
2. "O Homme! ... Nous vous avons envoyé une Lumière Manifestée." (IV/174)
Le mot employé est NOORUN MUBIN.
3. "A.L.M. Dieu. Il n'y a point d'autre Dieu que lui le vivant." (III/1)
4. "Il est le Dieu vivant, il n'y a pas d'autre Dieu que Lui." (XL/67)
Ces deux derniers versets n'ont pas besoin de commentaires.

CHAPITRE 2 : BIBLE

Quoique ce que raconte la Bible "ne correspond qu'assez approximativement au déroulement historique des faits"**, il est intéressant de voir que l'Imamat est reliée au nom de Aaron et après lui à sa descendance.

* XLIII/3, LVI/76,77, XIII/39, XX/54

** 1. Bucaille Maurice: "La Bible, Le Coran et la science", Paris, Seghers 1976.
2. "Un certain nombre d'entre eux (les Juifs) cependant obéissaient à la parole de Dieu, mais par la suite ils l'altérèrent sciemment après l'avoir comprise". Coran II/70.

BIBLE (suite)

1. "Le Sacerdoce appartiendra par une Loi Perpétuelle (à Aaron et à ses fils)". Exode 29/9.

La première remarque est que quel que soit la signification de cette Institution qu'est le Sacerdoce, elle est instaurée par une Loi perpétuelle. La deuxième remarque, c'est que "ses fils" doit être compris sous le sens de descendance comme l'indique l'Exode 29/30.

2. "Les vêtements Sacrés d'Aaron seront après lui, pour ses fils ... Il seront portés ... par celui de ses fils qui lui succèdera dans le sacerdoce". Exode 29/30.
3. "Aaron leva ses mains vers le peuple, et il le bénit." Lévitique X/22. Ce n'est pas le prophète Moïse qui bénit les croyants mais bien Aaron!
4. "L'Eternel dit à Aaron : voici, de toutes les choses que consacrent les enfants d'Israel, je te donne celles qui me sont offertes par élévation. Je te les donne à toi et à tes fils comme droit d'onction par une loi perpétuelle." Nombres 18/8.
5. "C'est ainsi que vous prélèverez une offrande pour l'Eternel sur toutes les dîmes que vous recevrez ... et vous donnerez au sacrificateur Aaron l'offrande que vous aurez prélevée pour l'Eternel". Nombres 18/28.

Voici un passage que nous pouvons identifier comme concernant l'Imam et son droit de recevoir le Dasoud (La Dîme). De nouveau, il nous paraît important d'insister sur le fait que ce droit appartient non pas à Moïse mais bien à Aaron. Remarquons que ce qui doit être remis à l'Eternel, doit être remis à Aaron. Le lecteur pourra en tirer des conclusions parfaitement en accord avec la définition de l'Imamat dans l'ismaélisme. Si les Juifs avaient continué à verser la dîme à Aaron et après lui à sa descendance, ils auraient eu sans nul doute un Imam Présent. Aurait-il été différent de celui des Ismaéliens?

6. "L'Eternel dit à Aaron : c'est Moi qui suis ta part et ta possession." Nombres 18/20.

C'est à notre avis le verset le plus important de toute la Bible : en effet, les conclusions étonnantes que nous pouvons en tirer sont

en accord indiscutable avec non seulement les théories de l'ismaélisme fatimide mais également celles de l'ismaélisme Post-Almoût. Il est donc normal qu'on s'y attarde un peu plus.

Reprenons ce verset : "C'est Moi qui suis ta part et ta possession". Voilà une phrase qu'on devrait trouver à première vue dans la bouche de Aaron mais qui est mise dans celle de l'Eternel! Cette phrase implique le langage d'un esclave envers son maître ou celui d'un inférieur envers son supérieur. Ici c'est l'Eternel qui est au niveau inférieur. Comment cela pourrait-il être?

C'est ici qu'intervient la définition de l'Eternel : Nous savons * que les éléments fondamentaux des systèmes gnostiques se réduisent à quatre propositions dont la première est que "Le Dieu transcendant et inconnu se distingue du démiurge ou créateur de ce monde".

Dans cette hypothèse, le Dieu de l'Ancien Testament ne serait qu'un Démiurge.

Parallèlement, dans la gnose ismaélienne, on sait que la Parole instauratrice est en dehors des définitions et des attributs divins et c'est donc le Premier être instauré qui est celui à qui s'adressent les attributs divins et celui qui les reçoit. **

C'est d'ailleurs ce point particulier de la doctrine ismaélienne que Gazali a critiqué en prétendant que les ismaéliens croient en deux Dieux***.

Ajoutons également que certains auteurs ismaéliens en accord avec des grammairiens arabes font dériver le nom d'Allah de la racine WLH qui dénote l'idée de nostalgie, de tristesse ressentie par ce premier instauré du plérôme céleste, qui ne peut comprendre son

* Wilson : "Gnose et Nouveau Testament", Paris, Desclée De Brouwers, p.21.

** Voir Abu Yaqub Sejestani : "Livre des Sources. Kitab al Yanabi". 30e Source entre autres.

*** Gazali attaqua dans plusieurs de ses écrits la doctrine ismaélienne, dont dans son "Kitab fada'ih al batiniyya wa fada'il al-mustazhiriyya". Il existe une réplique monumentale, à ces attaques, par Sayyid-na Hossein ibn Ali sous le nom de "Damigh al Batil". (Voir H. Corbin : "Histoire de la philosophie islamique", Paris, Gallimard 1964, et dans "Ismaili Contribution to Islamic Culture" éd. par Seyyed Hossein Nasr, Téhéran 1977.

essence et son origine dont on lui donne le nom*.

Cette origine qu'il ne peut comprendre et dont on ne peut d'ailleurs en parler avec les termes sortis de notre langage limité, c'est le Verbe, qui est identifié à l'Imam dans l'ismaélisme post-Almūt. Particulièrement dans la déclaration de la Grande Résurrection. (Voir un extrait au chapitre des Farmans.)

A la lumière de ce qui précède, il devient évident que dans cette phrase particulière de la Bible, Dieu s'adresse à Aaron, et à travers Aaron, à l'Imam éternel tel que défini à Almūt.

7. Evangile de Barnabé : quoique ne faisant pas partie de la Bible, nous pouvons considérer cet évangile comme faisant partie des sources chrétiennes et y chercher d'autres références. **
C'est dans cet évangile que nous retrouvons un passage fort intéressant où Jésus rapporte un rêve du prophète Moïse où celui-ci s'écrie en parlant à Esmail le fils d'Abraham "O Esmael, tu tiens dans tes mains le Monde et le Paradis". Ce qui ne pourrait être dit qu'à Dieu ou à l'Imam. On pourrait éventuellement rapprocher cela du Coran XI/78 où il est dit (en parlant d'Esmael) "O Abraham, cesse d'en parler car l'ORDRE de ton Seigneur a été manifesté". Voilà le thème de l'Imam comme Ordre Divin où verbe qui revient.

* - Voir Corbin H. "Nécessité de l'angéologie" in *Cahier de l'hermétisme* Paris, Albin Michel, 1978. pp.23,24.

- Voir Corbin H. "Histoire de la philosophie islamique" p.127,128.

** Traduction française de l'évangile de Barnabé:

- Luigi Cirillo, Paris Beauchesne 1977

- Henri Corbin : "L'évangile de Barnabé et la prophétologie islamique" in *Cahier de L'univ. St. Jean de Jérusalem. No.3, Paris, Berg Internat. éd. 1977. pp.169-213.*

Traduction anglaise :

- Lonsdale, Oxford 1907.

- Begum Aisha Bawani Waqf, Karachi 1971. (The Gospel of Barnabas)

CHAPITRE 3 : GITA *

Rappelons que la Gita rapporte les paroles de Arjun et de Krishna. Krishna représente l'Avatar qu'on traduit communément par incarnation. Malheureux choix de mot qui ne pourrait en aucune façon décrire la réalité de Krishna. Disons plutôt que le corps de Krishna représente le "Mazhar" de la Lumière Divine. Et lorsque Krishna décrit son Imamat, c'est l'Imam Eternel qui parle.

1. "Savoir Suprême transmis par succession, voilà comment les Saints Rois l'ont reçu et réalisé" IV/2. Dans un langage ismaélien un peu plus récent, on aurait dit : "Lumière divine transmise par succession, voilà comment les Saints Imams l'ont reçue et réalisée".
2. "Les petits esprits pensent de Moi, le non-manifesté, que je suis limité par la manifestation, parce qu'ils ne connaissent pas Ma nature d'être suprême". VI/24.
3. "Bien que Je sois le Non-Né, bien que je sois le Seigneur de toutes les existances, ... Je prends naissance par Ma propre maya". IV/6

Dans ces deux derniers points, La Lumière divine justifie sa présence dans un corps limité.

4. "Celui qui connaît dans leurs justes principes Ma Divine Naissance et Mon Oeuvre Divine, celui-là quand il abandonne son corps, n'a pas à renaître, il vient à Moi". IV/9

Voilà le thème du Fana fillah. Notons que ce thème rejoint celui de l'annihilation en l'Imam. **

* "Il n'y a pas eu une seule nation où il n'y a point eu d'apôtre" (Coran XXV/22).
 "Avant toi aussi, nous avons envoyé des apôtres; nous t'avons raconté l'histoire de quelques un d'entre eux, et il y en a d'autres dont nous ne t'avons rien rapporté". (Coran, XL/78).

5. "Nombreuses sont mes vies passées, et les tiennes aussi, o Arjun, toutes je les connais mais tu ne les connais pas ..." IV/5. Ce verset s'oppose à toute tentative pour limiter le temps où La Lumière Divine a pu être présente, de même que le verset IV/2 cité précédemment.
6. "Parce qu'il est sans origine et éternel, non limité par les qualités, le Moi suprême impérissable, bien qu'il soit logé dans un corps, n'agit ni n'est affecté." 13/32.
Ce verset s'approche de la déclaration de La Grande Résurrection. On y voit le soucis de mettre l'Imam en dehors des attributs quels qu'ils soient.

Avant de considérer les sources ismaéliennes plus spécifiques mais non acceptées par les non-ismaéliens, analysons quelques Hadiths bien connus :

CHAPITRE 4 : HADITH

1. "Ali est pour moi ce que Aaron était pour Moïse". Bokhari 62-9(7)
Il est évident qu'une première analyse ne donne pas plus de renseignements que de savoir que Aaron était le frère de Moïse et en même temps le gardien de son peuple après la mort de Moïse. Mais nous avons vu plus haut la signification de cette position lors du commentaire du passage biblique.
2. "Aïcha a dit : Le Prophète, sur lui bénédiction et salut, entendit un homme qui récitait le Coran dans la mosquée. 'Dieu fasse miséricorde à cet homme, s'écria-t-il, car il me rappelle tel et tel verset que j'ai omis dans telle et telle sourat'."
(Bokhari 1965)
 - a) Est-il possible que le Prophète ait oublié de rapporter des ayats? Oui, car il est écrit : "Il se peut que tu oublies de faire connaître une partie de ce qui t'a été révélé". (Coran XI/15)

2. (Suite)

- b) Dans ce cas, qui d'autre que le Prophète pouvait connaître ces ayats? La réponse est évidente : Dieu et Gabriel. Autrement dit, suivant certaines interprétations ismaéliennes: l'IMAM et SALMAN PAK.*
- c) Pourquoi Aïcha n'a-t-elle pas dit de qui il s'agissait? Il semble qu'elle l'aurait dit s'il s'agissait de Salman mais pas de Ali car ses disputes et sa rancœur pour Ali sont bien connues.
3. "Je suis le Maître du Tanzil et Ali le Maître du Tawil". Cité dans Vatikiotis : "Fatimid theory of state". p.76.
Le Tanzil représente la révélation extérieure et le Tawil le cheminement pour arriver au sens intérieur. Etant donné que l'ismaélisme a toujours donné priorité au sens intérieur, d'où son nom de Batiniyya, l'Imam est considéré au niveau supérieur.
4. "Je suis la cité de la connaissance et Ali en est la porte". Tout d'abord, faisons la différence entre les implications qu'entraînerait cette phrase suivant qu'elle fasse partie du Coran ou des Hadiths. Car une partie de ce qui était prononcé par le prophète était Coran donc parole de Dieu, et l'autre partie, Hadith donc parole d'homme. Si nous acceptons qu'il soit possible que certains versets du Coran soient considérés comme Hadith et vice versa, il semble bien que ce soit le cas ici, il ne fait pas de doute que nous avons ici des versets du Coran : le prophète a toujours déclaré ** n'être qu'un homme ayant reçu une révélation à transmettre et cela est à maintes reprises confirmé par le Coran (IV/50, III/138, XVII/95, XVIII/110).

* a) Cfr Massignon, L. "Salman Pak" TOURS, 1934. (Publ. de la Soc. des Etudes Iraniennes, no 7) p.31 et ss.

b) "Si nous avons envoyé un ange, nous l'aurions envoyé sous la forme humaine et revêtu de vêtements semblables aux leurs". (Coran VI/9)

c) "O Envoyé de Dieu, comment te vient la révélation? Celui-ci répondit: ... D'autres fois, l'ange se montre à moi sous une forme humaine : il me parle et je retiens ce qu'il m'a dit". (Bokhari 1-1(2))

***"Ne me louez pas outre mesure, comme l'ont fait les chrétiens pour le fils de Marie. Je ne suis qu'un serviteur." 60-48(7,9) Bokhari.

4. (suite)

Alors comment pourrait-il se prétendre La Cité de La Connaissance?? N'est-ce pas là un attribut divin? Il apparaît donc, après une analyse un peu plus poussée, que nous avons affaire ici à une ayat du Coran dans laquelle Ali est mentionné comme étant la Porte de la Connaissance. Le fait de dire que ce n'est pas du Coran parce que ce n'est pas écrit dans le Livre accepté généralement ne peut en aucune façon changer la réalité. Peut-être est-ce pour cette raison qu'il est écrit : "Le prophète dira : Seigneur! mon peuple a pris ce Coran en dédain" (XXV/32).

5. "Pour qui es-tu le Mowla, Ali est son Mowla".

Voilà encore un verset du Coran pris pour un Hadith. Ce n'est pas là une hypothèse sans fondement. Nous avons ici un soit disant Hadith que le prophète aurait prononcé à Gadir-è-Khum suite à l'Ordre Divin transmis par l'ayat V/67. Dans ce cas, pourquoi ne retrouve-t-on pas une autre ayat du genre "Dis au peuple que celui pour qui tu es le Mowla, Ali est son Mowla"? Est-ce parce que le Coran a été censuré du temps du Khaliphe Osman?* Est-ce parce que le Coran actuel est incomplet même si après Osman personne ne l'a changé?

* "Ceux qui dérobent aux hommes les préceptes du Livre envoyé d'en haut par l'appât d'un vil intérêt, remplissent leurs entrailles de feu".
CORAN II/169.

CHAPITRE 5 : FARMANS

1. "Je suis le Manifesté et le Caché, Je suis le Premier et le Dernier".
(Hazrat Ali, Kotba al Bayân)
Ces paroles de l'Imam Eternel, nous pouvons les retrouver partout :
Dans la Gita (X/32), dans la Bible (Apoc. XXI/6, XXII/13 ...) etc.
2. "Notre apparence (Zahir) est l'Imamat, et notre réalité (Batin) est un mystère que nul ne peut connaître". (Mowlana Jafar Sadiq)
En parfaite concordance avec l'interprétation post-Almut qui place le niveau de l'Imam au-dessus de l'Esprit Universel, cād au-dessus du premier instauré. L'Imam est considéré comme l'ESTO créateur, comme le VERBE dont le Batin est inaccessible.
3. "Mowlana est le Quaim al Quiyamat. Il est le Seigneur des êtres. Il est le Seigneur qui est l'acte d'être absolu. Il exclut ainsi toute détermination existentielle, car Il les transcende toutes."
(Mowlana Aladikri-hisalam, Almūt le 8 août 1164. Déclaration de la Grande Résurrection.)
Merveilleux farman de la période Almūt. Peut-être le farman le plus important depuis la période d'Adam. Il donne la vraie définition de l'Imamat, pour autant qu'il soit possible de la définir. A comparer avec les autres sources citées, particulièrement Gita XIII/32.
4. "La connaissance de Dieu est la connaissance de l'IMAM-E-ZAMAN"
(Mowlana Zaynal Abidin. Cité dans le Haft Bab-i-Baba Sayyid-Na)
5. "In Bombay, many of our people came to me and requested to add just one word in our Du'a then they said everything was all right. I asked what was that one word? They said that instead of "Ali Allah" to say Aliyun Waliyullah". So I said : "You better drop the whole Du'a if you want to alter that word. You are ignorants. It is your ignorance and not that "ALI ALLAH" is wrong."
(Sultan Mohammed Shah, First Ismailia Mission Conf. Dar-es-Salaam, 1945.)
Sans commentaire.

Farmans (suite)

6. "The world is such that the existence of Living Imam must be there".
Dar-es-Salaam, 4-2-1937.

Voilà un Farman qui justifie nos recherches sur la continuité de l'Imamat.

CHAPITRE 6 : GINAN

Les Ginans se sont développés dans un milieu peu influencé par le formalisme et l'intolérance sunni. De plus, leur éclosion après la déclaration d'Almūt dans un milieu qui acceptait déjà l'idée d'une manifestation de Dieu sous forme humaine, leur a permis de contenir des passages fort intéressants sur la continuité de l'Imamat, non seulement depuis l'époque de Hazrat Ali ou depuis Adam, mais depuis la création.

1. Ahl Ali Islam Shah Raja ...
Allah ēhi Imam ...

Pir Hassan Kabirdin, (Allah ek kasam sabouka...)

Ce Ginan se termine par la phrase "Eiané Pir Sadardin, kehtë Kabirdin" ce qui présupposerait que Pir Hassan Kabirdin l'a écrit après avoir entendu cette théorie de la bouche de son père. Il ne devait donc pas être Pir à cette époque. (Comme dans le cas de son "Anant Akharo".) Ce Ginan est composé à l'époque de l'Imamat de Mowlana Islam Shah et rappelle que son Imamat vient de Hazrat Ali. Mais l'origine de l'Imamat n'est pas à l'époque de Hazrat Ali et cela nous est rappelé bien vite dans le passage suivant où il est dit que Allah est cet Imam. Nous tirons donc de cette phrase la conclusion de la pré-éternité de l'Imam ainsi que de son statut divin.

2. "En ce dixième Avatar,
Dieu s'est manifesté en la personne
de Shah Mowla Murtaza Ali."

Pir Sadardin, "Dasavatar".

La continuité est donnée sous le système des "Joug" qui consiste à donner un nom à tous les Imams d'une même période. Rappelons que des quatre Kalaps (périodes d'une durée de quatre milliard trois cent vingt million d'années chaque), le concept des Das Avatar se situe dans le dernier

Ginan (suite)

2. Kalap (Khalipha Kalap) qui est divisé en 4 parties contenant au total dix périodes d'une durée égale. (Un nom pour les Imams dans chacune de ces dix périodes.)

Lors du Kaljoug, tous les Imams à partir de Hazrat Ali sont appelés Naklanki Avatar.

Il existe des dizaines de Ginans qui traitent de notre sujet mais on ne peut les citer tous dans ce genre d'étude limitée. Le Ginan cité en numéro 2 nous amène jusqu'au début du 4ième Kalap, d'autres du genre de "Mur Gayitri" de Syed Imam Shah nous parle des Imams des trois premiers Kalaps, et vont même plus loin en citant ceux de la période des trois Karans ayant précédé la période des quatre Kalaps. Ces renseignements se trouvent également dans le "Asal Du'a" de Pir Sadardin. Nous n'insistons pas sur cette époque car elle a déjà fait l'objet d'une analyse précédente.

C'est donc là un sujet qui demanderait une analyse plus poussée. Une comparaison détaillée des concepts de l'Imamat dans différents livres religieux, y compris ceux qui ne sont pas repris ici, pourrait faire ressortir cette continuité de l'Imamat dont nous avons donné ici un bref aperçu. Le plus important consisterait à mettre en valeur les références d'avant l'Imamat de Hazrat Ali.

*Nagib Tajdin
Montréal, le 20 août 1982.*

édouard David *Coran*

"A l'origine, le "TAURAT", "INJIL", "ZABOUR" et "FURQAN" furent toutes révélées à diverses communautés, à diverses époques, et étaient toutes véridiques. Le CORAN'E SHARIFF aussi était véridique. Mais du temps du Khalife Osman, il fut modifié ... A l'époque du Khalife Osman, une grande partie fut retranchée du CORAN'E SHARIFF et une grande partie y fut ajoutée".

*Zanzibar le 30 juillet 1899 -
Kalamé Imamé Mubin (p.97, Tome 1)*

"Murtaza Ali amena ce Livre dans la Mosquée et dit à tout le monde que ce Livre m'a été donné par le Prophète. Je lui avais promis de vous l'amener, aussi prenez-le.

Mais tous lui répondirent que 'Nous avons le Livre de OSMAN qui nous est suffisant. Nous n'avons pas besoin de votre Livre'.

Alors, Murtaza Ali déclara 'vous n'aurez même pas la connaissance d'un atome de ce Livre jusqu'au Jour du Jugement'. Ayant dit cela, il ramena ce Livre chez lui.

Ce livre contient dix "para", pour lesquels PIR SADARDIN vous a donné des explications dans les Ginans, alors agissez en conséquence".

*Kalamé Imamé Mubin
(p.63, Tome 1)*